
PLACE ANALYTIQUE - SCÉANCE 1

« PROMENADES AUTOUR DE LA PLACE »

Promenade poétique

Un brin de poésie pour border l'espace de la place, comme on ferait un lit à un invité précieux et rare, un brin de poésie puisque en 1967 Lacan affirme que le minimum serait que les psychanalystes s'aperçoivent de ce qu'ils sont poètes¹, alors commençons par écouter René Char

Place: « Pendant notre sommeil viennent se presser contre notre corps, dans l'enceinte du lit de petits soleils jaseurs qui nous réchauffent et nous préparent à l'épreuve glaciale du jour prochain² », j'entends ces petits soleils bavards du rêve dans la nuit qui laisse la place aux murmures de l'Inconscient palimpseste à déchiffrer, pour qu'avant que la nuit se termine et que le jour qui vient se fasse porteur d'un éclair de savoir.

Promenade étymologique

Allons donc aux racines puisque c'est à cela que nous ramène l'inconscient aux racines infantiles du signifiant.

Place en 1080 apparaît au sens de lieu, issu du latin *platea* qui désignait la rue large et qui peu à peu prit le sens de la place publique.

La place désignait alors un lieu public, un espace découvert servant à la circulation lieu de passage non clos sur lui-même, et si elle est le plus souvent désignée par un nom, elle ne se tient pas d'un titre de propriété.

Entourée de constructions elle se présente comme un vide central, ouvert sous les cieux, faisant place à la multiplicité des regards des dieux.

Promenade chez Lacan

« Au début ce n'est pas l'origine, c'est la place. Il y en a peut-être deux ou trois ici qui ont une petite idée de mes ritournelles. La place est un terme dont je me sers souvent car il y a souvent des références à la place dans le champ à propos duquel se tiennent mes discours ou mon discours comme vous voudrez. Pour se retrouver dans ce champ, il convient de disposer de ce que l'on appelle dans d'autres domaines plus assurés une topologie et d'avoir une idée de comment est construit le support sur quoi s'inscrit ce qui est en cause (...) »

Mais il ne s'agit pas de cela, La place ça peut avoir un tout autre sens. Il s'agit simplement de la place où je suis venu, et qui me met en posture d'enseigner, puisqu'enseignement il y a. Eh bien cette place-là est à inscrire au registre de ce qui est le sort commun. On occupe la place où un acte vous pousse comme ça de droite ou de gauche de bric et de broc. »

¹ Lacan J, *Place, origine et fin de mon enseignement*

² Char R

Place analytique

Alors quelle serait cette place analytique ? Par opposition à la place de grève elle se veut être la place d'une mise au travail où chacun dans sa différence radicale pourrait y laisser son empreinte, sa trace. Y prendre place du seul fait de son désir de s'y atteler sans avoir à défendre « sa place » dans la bousculade du monde, un abri fait de places mouvantes

En 1967 toujours Lacan dénonce que « tout ce qui se fait d'explications ad usum du public concernant la psychanalyse c'est du boniment », ici tentons de ne pas trop se faire bonimenteurs, bons ou pas à l'art de la rhétorique.

En inclusion externe à un lieu Autre, place analytique est née de ce désir de soutenir l'articulation théorie et clinique d'un enthousiasme à renouveler.

« Aller au plus près dans le vent » nous disait Lacan pour mettre en question la psychanalyse, ne pas en faire une affaire classée, ni une affaire de classes car « la psychanalyse va devenir de plus en plus utile à préserver au milieu du mouvement toujours plus accéléré dans lequel entre notre monde ».

Il nous faudra alors se garder de ne pas tomber dans le fétichisme du signifiant. Sans doute la chose ne préexiste pas à la nomination, mais la nomination toute seule ne constitue pas la chose non plus et le signifiant ne suffit pas à produire le signifier.

Une place se traverse, se prépare, s'anime, se vit de différentes façons, on s'y promène en diagonale, on tourne autour parfois sans y mettre un pied, il arrive qu'on la traverse, on peut parfois même y piétiner, on s'y arrête pour se délecter du soleil ou on file par temps de pluie.

Elle est faite de points de croisements et d'intersections de lignes multiples courbes droites ou brisées on peut la métamorphoser à certaines occasions, mais c'est en l'habitant d'un discours qu'on la fait vivre.

Telle est notre proposition Place analytique comme creuset d'un savoir toujours en devenir, toujours à recréer.
